

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

Année 1912

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME CINQUANTE-NEUVIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

1912

COMPTE RENDU DES EXCURSIONS
MYCOLOGIQUES ET ENTOMOLOGIQUES

DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Deuxième Année, 1911

PAR LE
D^r PH. RIEL

Les excursions publiques ont eu lieu aux dates et dans les localités suivantes :

9 avril. — Dardilly, bois de Serres.

23 avril. — Tassin.

8 octobre. — Givors, route d'Echallas.

15 octobre. — Tassin.

22 octobre. — Dardilly, bois de Serres.

29 octobre. — La Tour-de-Salvagny.

5 novembre. — Sainte-Colombe-lès-Vienne, Saint-Romain-en-Gal.

12 novembre. — Lentilly, le Mercruy.

19 novembre. — Vaugneray.

26 novembre. — Charbonnières, bois de l'Etoile et de Marcy.

En outre, ont eu lieu un grand nombre d'excursions faites individuellement par les membres de la Société. L'objet de la présente note est de faire connaître le résultat de toutes ces excursions, ainsi que d'autres antérieurement acquis mais non encore publiés, et concernant principalement les *Discomycètes* (Humariacées et Ascobolées), parmi les Champignons, et les *Tineina*, parmi les Lépidoptères.

Champignons.

Pour cette partie du présent travail, je tiens avant tout à remercier mon éminent maître, M. E. Boudier, qui a déter-

miné nos champignons avec la plus extrême bienveillance, notamment tous les Discomycètes ci-après dénommés et à qui je suis heureux de pouvoir présenter ici l'expression respectueuse de ma plus vive reconnaissance.

Amanita cæsarea Scop. — Un beau groupe de cette espèce a été trouvé par M. Bidollet, le 10 septembre 1911 (année très chaude), et à une époque où il n'existait presque aucun champignon charnu, dans un bois, à Dardilly, sur la rive droite du ruisseau des Planches. Cette espèce est assez rare dans les environs immédiats de Lyon. Elle aurait été trouvée à Charbonnières et à la Tour-de-Salvagny, mais à l'état sporadique. Notre regretté collègue Michaud (*Catalogue manuscrit et inédit des Champignons des environs d'Alix*) fait aussi observer qu'elle a été assez abondante, à Liesse notamment, et contrairement à son habitude, en beaux échantillons, fin août 1896 (année également très chaude). Cette espèce est plus commune à une certaine distance à l'Est de Lyon : Saint-Hilaire-de-Brens, Saint-Quentin-Fallavier, etc.

Hypholoma epixanthum Fries. — Du même groupe que *H. fasciculare* Huds. et *H. sublateritium* Schæff. Se reconnaît facilement à la couleur jaune de son chapeau, qui est recouvert dans sa jeunesse d'un voile blanc très fugace, disparaissant complètement à l'âge adulte. Un beau groupe trouvé à l'excursion de la Tour-de-Salvagny, 29 octobre.

Entoloma clypeatum L. — Sur terre, talus d'un chemin de Vassieux à Caluire, 21 janvier 1912, hiver très doux (M. Kunze). Ce champignon, assez commun dans les environs de Lyon, est ordinairement très printanier et souvent cespiteux (*gregarius*), ce qu'indique bien Fries (*Hymen. Eur.*, p. 194). Quélet donne pour cette espèce (*Flore Myc. Fr.*, p. 181) le chapeau blanc grisonnant. Cette indication est au moins insuffisante. Le chapeau est ordinairement d'un brun assez foncé. Il existe dans les environs de Moulins (Allier) une variété plus petite à chapeau d'un blanc pur (forma *niveum* Quélet *in litt.* ; Bourdot, *Hymén. des env. de Moulins, suppl.*, p. 18, 1899 (ex-*Rev. Scient. du Bourbonnais*, 1898). Il y aurait lieu de rechercher cette variété dans les environs de Lyon.

Crinipellis scabellus Alb. et Schw. (*Marasmius scabellus*

Quél.). — Très jolie petite espèce, assez commune sur les tiges de Graminées. Givors, la Tour-de-Salvagny, etc. Le genre *Crinipellis* est très bien caractérisé, d'après Patouillard (1), par son chapeau recouvert d'une pellicule formée de longues cellules couchées, épaisses et tenaces. Le plus grand nombre de ses espèces appartient aux flores tropicales.

Clitocybe tabescens Scop.; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 31, pl. 61; *Agaricus gymnopodius* Bull. — La Tour-de-Salvagny, excursion du 29 octobre. Cette espèce se trouve aussi à Charbonnières, au bois de l'Etoile. Elle ressemble à *Armillaria mellea* Vahl, mais n'a jamais d'anneau et les squamules du chapeau présentent aussi souvent un aspect un peu différent.

Clitocybe dealbata Sow. — Commun dans les prés. Comestible. Une variété de cette espèce, var. *sudorifica* Peck, découverte dans l'Amérique du Nord, mais qui pourrait peut-être exister aussi en Europe, présente, d'après Howland et Peck (2), des propriétés sudorifiques très évidentes et très accentuées.

Russula lepida Fr. — Dans mon précédent compte rendu (1^{re} année, 1910), je disais que cette espèce se reconnaît à son goût de noisette. M. Peltreau (*in litt.*, 27 novembre 1911) m'a fait observer très justement qu'il a toujours trouvé à cette espèce une saveur désagréable de résine. La désignation de saveur de noisette dont je m'étais servi est, je le reconnais bien volontiers, au moins incomplète, cette saveur, cependant parfois bien nette au début, étant presque toujours suivie d'une saveur désagréable, qui est persistante et existe souvent presque seule.

Hygrophorus russocoriaceus Berk. et Br.; Fries, *loc. cit.*, p. 414; Bourdot, *loc. cit.*, p. 30. — Cette espèce ressemble beaucoup à *H. virgineus* Wulf. et à *H. niveus* Scop. Elle diffère de tous deux par son odeur de cuir de Russie, souvent très accentuée. C'est à Mlle Marie Renard que nous devons la connaissance du caractère qui a permis de la déterminer. M. Bourdot (*loc. cit.*)

(1) Patouillard, *Essai Taxon. sur les familles et les genres des Hyménomycètes*, p. 143.

(2) Peck, *New-York State Museum, Report of the State Botanist*, 1910, p. 6-7, 43-44.

fait remarquer que ce caractère de l'odeur peut varier beaucoup d'intensité d'un jour à l'autre pour un même échantillon. Dans les prés, en automne. Mlle Renard a trouvé pour la première fois cette espèce dans les prairies de Marcy-l'Étoile, près du restaurant du Soleil d'Or, en novembre 1908. Elle l'a revue l'année suivante, le 21 novembre, dans les prairies qui longent le chemin allant de Tassin (carrefour de la Bruyère) au Pont-d'Alaï. Elle y était très abondante, ainsi que dans la première station. Depuis, elle a été récoltée plusieurs fois dans diverses localités aux environs de Lyon, presque toujours, d'après la remarque de Mlle Renard, accompagnée d'échantillons semblables, mais inodores. Il y aura lieu de faire de nouvelles recherches sur la validité spécifique de ce champignon et sur ses véritables affinités. Nous le croyons très voisin de *virginicus* et de *niveus*, si même il n'est pas identique à l'un d'eux.

Irpex lacteus Fr. — Échantillons jeunes, sur chêne vivant, à Saint-Romain-en-Gal, 5 novembre. Échantillons adultes et bien développés, sur chêne mort, à Sainte-Colombe-lès-Vienne, 10 décembre (M. Falcoz). Tassin, route de Sain-Bel, 8 décembre (Mlle Albessard). Le chapeau est tomenteux, blanc, jaunissant un peu, ainsi que les palettes, qui sont aplaties ou subulées, aiguës. Les spores sont rondes.

Hydnum erinaceus Bull. — Trouvé par M. Girod à l'excursion de Givors, 8 octobre. Se trouve aussi à Thurins (Rhône), sur chêne, et dans plusieurs autres localités des environs de Lyon, mais n'est jamais abondant. Très bon champignon comestible. M. Boudier, dans ses *Icon. Mycol.*, en décrit (p. 85) et figure (pl. 166) une forme stérile déjà décrite et figurée par Paulet, sous le nom de *Houpe des arbres*, et par Quélet, dans son dernier Supplément, sous le nom de *Dryodon juranum*.

Lycoperdon fragile Vittadini. — Se reconnaît à sa grande taille et à sa couleur marron ou violacée. Spores échinulées, brun pourpre. Commun dans les environs de Lyon, à Charbonnières, Tassin, le Mercruy, Saint-Bonnet-le-Froid, Saint-Quentin-Falavier, en août-septembre. Cette espèce est très certainement méridionale, car elle paraît ne pas exister dans la région parisienne et le Nord de la France. Elle existe au Maroc. Notre très regretté collègue Ch. Vuillot, dans son *Album inédit*, lui

a donné le nom de *L. trygosporum* (à spores couleur lie de vin).

Puccinia fusca Rehlan. — Commun sur les feuilles d'*Anemone nemorosa* L., dont le pétiole est bien plus allongé qu'à l'état normal. Charbonnières, Francheville, bords du Garon, en avril. J'ai rencontré une seule fois cette espèce, à Charbonnières, sur les feuilles de la collerette, la plante fleurie ayant une taille bien plus élevée que d'ordinaire.

Triphragmium Isopyri Moug. — Sur les feuilles légèrement déformées et atrophiées d'*Isopyrum thalictroides* L., en mars et avril, à Ecully, vallée des Planches, et à Tassin.

Ustilago Vaillantii Tulasne. — Sur *Scilla bifolia* L., en mars et avril, à Ecully, la Pape, Miribel.

Plicaria leiocarpa Curr. ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 168, pl. 304. — Se reconnaît à la couleur d'un brun noirâtre de son hyménium et à ses spores rondes, lisses. Toujours sur bois brûlé, mais souvent celui-ci n'existe plus qu'en petites parcelles qu'on ne peut trouver dans l'humus qu'en le cherchant avec soin. Le Mereruy, sous des pins (12 novembre, Mlle Renard) ; Vaugneray, sous des pins (10 décembre, Mlle Albessard).

Pseudotis radiculata Sow. ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 186, pl. 334. — Coupe assez mince, un peu fragile, de 4 à 8 centimètres, paraissant sessile, mais avec une sorte de pédicelle enterré constitué par une partie mycélienne radiciforme qui, étant souvent creuse, peut paraître aplatie quand les échantillons sont avancés en âge. Extérieur jaunâtre à l'état humide, plus blanc à l'état sec, vilieux-tamenteux, paraissant à la loupe recouvert de poils courts, espacés, blanchâtres. Hyménium jaune, plissé-ondulé autour du pied. Spores ellipsoïdes, verruqueuses, à deux sporidioles, $13 \mu \times 6,5$. Les thèques ne bleussent pas par l'iode, ce qui éloigne cette espèce du genre *Galaetia*. Sur la terre d'un talus, chemin de Vassieux à Caluire (Rhône), 21 janvier 1912, hiver très doux (M. Kunze). Espèce assez rare, mais que M. Boudier a reçue cependant de tous les points de la France. Les échantillons représentés dans les *Icones* ont été récoltés à Montmonrency, sur la lisière d'un bois d'arbres feuillus, mais elle vient aussi sous les conifères.

Sepullaria Sumneri Berk. ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 200,

pl. 358. — Réceptacle d'abord souterrain et clos, puis émergeant et s'ouvrant en étoile. Hyménium d'un jaune ocracé pâle. Cupule de 3 à 6 centimètres de diamètre, extérieurement recouverte de nombreux poils bruns, ondulés, flexueux, très longs, cloisonnés. Sous les cèdres, en avril, dans des propriétés à Saint-Genis-Laval (M. Colleur) et à Champvert (M. Touchebœuf).

Trichophaea Woolhopenia Cooke et Phill. ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 205, pl. 365. — Aspect de *Ciliaria scutellata* L., mais avec un hyménium d'un gris glauque. Bordé de cils bruns, dressés et épaissis à la base. Sur terre, dans un bois feuillé à Sathonay (Ain), le 12 juillet 1896.

Ciliaria scutellata Linné ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 207, pl. 368. — Hyménium d'un beau rouge. Cils bruns. Spores assez largement elliptiques, lisses, granuleuses intérieurement. Charbonnières, Dardilly, etc., de mai à août. Commun. Vient ordinairement sur bois pourri, mais aussi sur la terre et même sur les pierres, pourvu qu'il y ait un peu d'humus et d'humidité.

Ciliaria trechispora Berk. et Br. ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 211, pl. 375. — Ressemble à la précédente, mais les spores sont sphériques et couvertes de verrues allongées. Trouvée en abondance, par G. Rouast, notre regretté collègue, au col de la Faucille, sous les sapins.

Cheilymenia subhirsuta Schm. ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 215, pl. 381. — Hyménium plutôt jaune qu'orangé. Extérieurement quelques poils rares, incolores. Assez commun sur les tas de fumier, d'octobre à mars, à Lyon, Ecully, Dardilly, Charbonnières, Grézieu-la-Varenne, Saint-Fons, etc.

Melastiza miniata Fuck. ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 215, pl. 381. — L'aspect de cette espèce, ainsi que ses spores, la font ressembler un peu à *Peziza aurantia* Pers., mais les spores sont plus obscurément réticulées et le réceptacle est de taille moindre en moyenne, plus épais, devient plus plan. De plus, l'extérieur est couvert de poils bruns, courts et obtus, ce qui la distingue génériquement. Montée de la Rochette, à Cuire, près Lyon, sur le trottoir, à 200 mètres de la Saône, 24 novembre 1911 (M. Nesme).

Anthracobia melaloma Alb. et Schw. ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 218, pl. 387. — Réceptacle de 1 à 8 millimètres, à marge ponctuée de noir par des fascicules de poils. Hyménium orangé. Spores elliptiques, lisses, à deux sporidioles. Sur bois brûlé, en août et septembre. Les Echets (Ain).

Humaria coccinea Crouan ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 222, pl. 392. — Prés à Desaintjean, vers les bruyères de Frontenas (Rhône), novembre 1901, récoltée par Michaud (*mss.*, *loc. cit.*). Spores fusiformes, grandes, avec quatre gouttelettes oléagineuses, les deux du milieu plus grosses. Thèques très amples, claviformes. Les spores sont assez semblables à celles de *H. tetraspora* Fuck., qui n'a que quatre spores dans les thèques, et à celles de *H. fuisispora* Berk., mais dans cette dernière espèce, les spores sont à deux sporidioles et les thèques sont cylindriques. Toutes les espèces d'*Humaria* et de *Lamprospora* ont la même couleur ou à peu près, la même taille, sauf *H. humosa* Fr., qui est plus grande (5 à 10 mm. et plus). Toutes aussi viennent parmi les mousses.

Humaria rubricosa Fries ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 125, pl. 397. — De 1 à 3 millimètres, orangée. Se distingue bien à ses spores oblongues, obtuses aux deux extrémités, à deux sporidioles quelquefois accompagnées de rares granules quand elles sont jeunes. Sur coussinets de mousses, digue de halage de la rive gauche du Rhône, à Lyon-Grand-Camp, en amont du pont de Genève, 7 décembre 1908, et sur la grande digue, au Grand-Camp, et en amont du pont de la Boucle, 30 décembre 1911. Sur un mur, entre les mousses (*Barbula muralis* Hedw.), à Lyon-Gorge-de-Loup, chemin des Deux-Amants, sur le parapet du tunnel de Montribloud, 21 décembre 1911. -

Humaria leucoloma Hedwig ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 224, pl. 395. — Un peu plus rouge que la précédente, de 1 à 2 millimètres. Se distingue surtout de *H. convexula* Pers. par ses spores ovalaires, à une seule sporidiole. Les spores d'*H. rubens* Boud. n'ont aussi qu'une seule sporidiole, mais elles sont bien plus courtes, plus arrondies aux extrémités. De plus, cette dernière espèce a l'hyménium bien plus rosé. J'ai trouvé *H. leucoloma* à Lyon, sur la grande digue du Rhône, au Grand-Camp, en amont du pont de Genève, le 30 décembre 1911.

Cette espèce vient sur les coussinets des mousses, ordinairement dans les terrains argileux, mais aussi sur les murs.

Humaria Wrightii Berk. et Cooke ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 226, pl. 399. — Spores elliptiques, très courtes, presque sphériques, verruqueuses. Vient toujours sur *Hypnum serpens* L. Au pied des troncs de *Robinia*, bois des Brosses, près Lyon-Saint-Clair, janvier 1908 et 22 décembre 1911.

Lamprospora carbonicola Boud., *Discom. d'Europe*, p. 68 ; *Icon. Mycol.*, p. 227, pl. 401. — Rouge orangé, de 1 à 2 millimètres. Spores sphériques, lisses. Sur le parapet d'un pont en béton recouvert de ciment. Lyon, boulevard de l'Hippodrome, à l'angle de la rue Louis-Guérin, 30 décembre 1911. N'est pas toujours carbonicole. D'ailleurs, la station de ces espèces est sur l'humus des mousses plutôt que sur le terrain lui-même.

Lamprospora dictydiola Boud., *Discom. d'Europe*, p. 68 ; *Icon. Mycol.*, p. 229, pl. 403. — Rouge orangé, de 1 à 2 millimètres. Spores sphériques, à très fin réseau. Entre les mousses, sur un mur en pisé de mâchefer, à Lyon, au quartier du Tonkin, rue Louis-Guérin, à l'angle de la rue des Chanées, 30 décembre 1911.

Lamprospora miniata Crouan ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 228, pl. 400. — Rouge orangé, de 1 à 2 millimètres. Spores sphériques, réticulées, à grosses aréoles, ce qui la distingue de *L. dictydiola* Boud., dont les spores sont très finement aréolées. Sur la terre humide, entre les mousses, sous une allée de grands chênes, entre les Essarts et Parilly, près de Bron (Rhône), 14 février 1897. Sur les mousses d'un mur, à Lyon, chemin de la Croix-Rousse à Serin, 26 décembre 1911.

Lamprospora astroidea Hazsl. in Cooke. — Cette espèce a les spores sphériques et lisses, comme *L. carbonicola* Boud., dont elle se distingue surtout par la marge blanchâtre et la station qui n'est jamais carbonicole. Sur un mur, entre les mousses (*Barbula muralis* Hedw.), à Lyon-Gorge-de-Loup, chemin des Deux-Amants, sur le parapet du tunnel de Montriboud, 21 janvier 1907.

Lamprospora Crec'hquercaultii Crouan ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 229, pl. 404. — Orangée, environ 2 millimètres. Très faci-

lement reconnaissable à ses belles spores sphériques, élégamment hérissées de longues épines. Sur la terre humide, dans un endroit frais, à Dardilly (Rhône), ravin de Jean-Savon, 26 juillet 1891 et 13 juin 1897.

Coprobria granulata Bull. — Caractérisée par sa couleur orangée, ses granulations extérieures, ses paraphyses terminées en bouton et ses spores oblongues. Sur bouse de vache. Saint-Didier-au-Mont-d'Or, dans le vallon de Rochecardon, 3 décembre 1911 (M. Colleur).

Pulvinula haemastigma Hedw. ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 230, pl. 406. *P. convexella* Karsten ; Sacc., *Sylloge*, VIII, p. 114. — Non marginée, d'un beau rouge un peu orangé. Spores sphériques, lisses. En nombre, mais isolée sur la terre, entre les mousses. Sathonay (Ain), ravin de la Poudrière, sous le viaduc, 12 juillet 1896.

Ascobolus Michaudi Boud., *Discom. d'Europe*, p. 71-72 ; *Icon. Mycol.*, p. 232, pl. 409. — Bien que je n'aie jamais trouvé cette espèce, je la signale aux mycologues lyonnais, parce que le type en a été découvert par notre regretté collègue Michaud, dans notre région, à Alix (Rhône), dans l'intérieur des tas de fumier, le 28 février 1901 (Michaud, *mss.*, *loc. cit.*). C'est un *Ascobolus* intermédiaire entre *A. stercorarius* Bull. et *A. marginatus* Pat., mais distinct de tous deux par sa petite taille (1 à 2 mm.), sa marge non denticulée et la taille de ses spores, plus petites que celles de *stercorarius* et plus grandes que celles de *marginatus*. Il appartient, comme ce dernier, au groupe des *Stipitati*, parce qu'il est turbiné ou brièvement stipité, mais il s'en distingue bien, ainsi que des espèces voisines, par sa petite taille, son extérieur glabre et sa couleur toujours jaune.

Ascobolus stercorarius Bull. ; Boud., *Mém. Ascobol.*, pl. 6, fig. 6-10 ; Rehm., *Kryptog. Flora, Discom.*, p. 1126-1127, p. 1112 (fig. 1-3 et 6) ; *A. furfuraceus* Pers., Phillips, *Brit. Discom.*, p. 290. — Réceptacle à marge nettement crénelée-furfuracée. Hyménium d'un jaune vert un peu olivâtre, d'abord uni, puis finement ponctué de violet à l'état de maturité par les thèques saillantes renfermant les spores mûres. Commun sur les fumiers. Alix (Rhône), en février et mars. Bagnols

(Rhône), en mars. Saint-Sorlin (Ain), en mars. Saint-Hilaire-de-Brens (Isère), en juillet. Vaugris (Isère), en décembre, etc. Pour le genre *Ascobolus* et pour toute la famille dont ce genre est le type, consulter surtout les très belles planches du *Mémoire sur les Ascobolés*, de M. E. Boudier, paru en 1869, dans les *Annales des Sciences Naturelles*.

Ascobolus aerugineus Fries ; Boud., *Mém. Ascobol.*, p. 32, pl. 7, fig. 12 ; Phillips, *Brit. Discom.*, p. 287 ; Rehm, *Kryptog. Flora, Discom.*, p. 1125. — Distinct du précédent par ses réceptacles non furfuracés, et ses spores presque toujours lisses et non fissurées. Sur bouse de vache, à Saint-Didier-au-Mont-d'Or, dans le vallon de Rocheardon, 3 décembre 1911 (M. Colleur).

Ascobolus atro-fuscus Phill. et Plowr. ; Phillips, *Brit. Discom.*, p. 291 ; Rehm, *Kryptog. Flora, Discom.*, p. 1131-1132 ; Boud., *Discom. d'Europe*, p. 73. *A. viridis* (non Curr.), Boud., *Mém. Ascobol.*, p. 27, pl. 5, fig. 4 (non *Soc. Bot. Fr.*, 1877, p. 310). *A. carbonicola* Boud., *Soc. Bot. Fr.*, 1877, p. 310. — Hyménium d'un brun noirâtre. Spores elliptiques, verruqueuses, d'un violet pourpre foncé. Vient toujours sur charbon de bois. Saint-Quentin-Fallavier (Isère), 9 juin 1895. Saint-Maurice-de-Beynost (Ain), 16 mai 1897. Janneyrias (Isère), à Saint-Auve, 27 mai 1897. Prémillieu (Ain), 7 juin 1897. M. Boudier pense que c'est probablement la même espèce que *A. carbonarius* Karst. (cf. *Discom. d'Europe*, p. 73).

Dasyobolus immersus Pers. ; Boud., *Mém. Ascobol.*, p. 36, pl. 8, fig. 17 ; Phillips, *Brit. Discom.*, p. 290-291 ; Rehm, *Kryptog. Flora, Discom.*, p. 1127-1128 et p. 1112 (fig. 4, 5). — Réceptacle pilifère extérieurement, de $1/2$ à $3/4$ de millimètre, d'un jaune terne, en grande partie immergé dans le fumier. Thèques peu nombreuses. Spores elliptiques, très grandes, atteignant et dépassant 50μ ; violettes, enveloppées chacune d'un épais contour hyalin. Sur bouse de vache, aux Echets (Ain), chemin du bois Michon, 12 septembre 1897.

Saccobolus Kerverni Crouan ; Boud., *Mém. Ascobol.*, p. 38-39, pl. 8, fig. 18 ; Phillips, *Brit. Discom.*, p. 294-295 ; Rehm, *Kryptog. Flora, Discom.*, p. 1116. — D'un jaune d'ambre assez vif, ou d'un jaune d'or un peu roux, de $1/4$ à $3/4$ de

millimètre. Sur bouse de vache. Dans un bois de *Robinia*, aux Echets (Ain), bois Vert, 5 septembre 1897. Sous bois feuillé, à Lozanne (Rhône), bois du Butin, 2 septembre 1900. Le genre *Saccobolus* se reconnaît à ce que ses 8 spores, violacées ou brunes, sont réunies dans une enveloppe commune.

Saccobolus violascens Boud., *Mém. Ascobol.*, p. 40, pl. 8, fig. 19 ; Phillips, *Brit. Discom.*, p. 296, pl. 9, fig. 55 ; Rehm, *Kryptog. Flora, Discom.*, p. 1116-1117 et p. 1111 (fig. 1-5). — Hyménium d'un brun un peu violacé purpurin, surtout au bord. Environ 1/2 millimètre de diamètre. Sur bouse de vache, dans un pré, sur les bords de la Chalandresse, au-dessous de Messimy (Rhône), 29 mars 1896.

Thecotheus Pelletieri Crouan ; Boud., *Mém. Ascobol.*, p. 45-46, pl. 9, fig. 22 ; Phillips, *Brit. Discom.*, p. 297-298, pl. 9, fig. 56 ; Rehm, *Kryptog. Flora, Discom.*, p. 1100 et p. 1082 (fig. 1-4). — Gris rose très pâle, subglobuleux, de 1/2 à 1 millimètre. Thèques à 32 spores incolores. Sur bouse de vache, sous bois feuillé, à Lozanne (Rhône), bois du Butin, 2 septembre 1900.

Ascophanus carneus Pers. ; Boud., *Mém. Ascobol.*, p. 60, pl. 12, fig. 38 ; Phillips, *Brit. Discom.*, p. 309 ; Rehm, *Kryptog. Flora, Discom.*, p. 1094-1095 et p. 1080 (fig. 1-5). — Subglobuleux, de couleur rosée. Sur fumier, à Saint-Sorlin (Ain), 21 mars 1897. Le genre *Ascophanus* se reconnaît à ses spores incolores, au nombre de 8, très rarement 16.

Ascophanus vicinus Boud., *Mém. Ascobol.*, p. 56, pl. 11, fig. 33. — Presque blanc, à peine gris lilas rose pâle, subglobuleux, très petit, de 1/8 à 1/2 millimètre. Sur bouse de vache, sous bois feuillé, à Lozanne (Rhône), bois du Butin, 2 septembre 1900. Vit épars et non en colonies nombreuses comme le suivant.

Ascophanus granuliformis Crouan ; Boud., *Mém. Ascobol.*, p. 55, pl. 10, fig. 31 ; Phillips, *Brit. Discom.*, p. 307 ; Rehm, *Kryptog. Flora, Discom.*, p. 1089-1090. — De couleur crème gris jaunâtre, à peine rosé lilacé, subglobuleux, ayant un peu plus de 1/2 millimètre de diamètre. Beaucoup plus petit et moins rouge que *carneus*. Sur bouse de vache, dans un bois de *Robinia*, aux Echets (Ain), bois Vert, 5 septembre 1897.

Lasiobolus equinus Müller ; Boud., *Discom. d'Europe*, p. 78 ; Rehm, *Kryptog. Flora, Discom.*, p. 1096-1098 ; *Ascobolus pilosus* Fries, *Syst. Mycol.*, II, p. 164 ; *Ascophanus pilosus* Boud., *Mém. Ascobol.*, p. 164, pl. 12, fig. 42-44. — Sessile, sub-hémisphérique, de $\frac{1}{3}$ à $\frac{1}{2}$ millimètre, jaune ocracé, bordé de cils dressés, non cloisonnés, lancéolés-acuminés, jaunâtres, légèrement renflés à la base, puis un peu rétrécis au-dessus, longs de $\frac{1}{2}$ à 1 millimètre, existant depuis la base du réceptacle et dépassant de beaucoup la marge. Spores elliptiques, incolores, de $22 \mu \times 11 \mu$. La teinture aqueuse d'iode colore en violet vineux la base des poils, en jaune les spores, est sans action sur les thèques. Sur fumier, près de la porte de l'écurie de la Pierre-à-Bérard, sur le chemin de Vallorcine au Buet (Haute-Savoie), à 1.930 mètres d'altitude, 3 juillet 1894. Espèce très commune et très variable. M. Boudier regarde *equinus* et *pilosus* comme appartenant à la même espèce, *pilosus* n'étant qu'une forme plus petite d'*equinus*.

Pyronema omphalodes Bull. ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 238, pl. 419 ; *P. confluens* Pers. — Très facile à reconnaître à ses réceptacles devenant confluents par leur hyménium et formant de grandes plaques orangées. Sur bois brûlé. Limonest (Rhône), 12 mai 1895. Les Echets (Ain), marais, 7 octobre 1906. Dans cette dernière localité, lors de l'incendie du marais, qui a duré plusieurs mois, en 1906, cette espèce s'est développée en très nombreuses colonies sur la terre brûlée encore très chaude.

Phialea firma Pers. ; Boud., *Icon. Mycol.*, p. 281, pl. 483. — Sur branche tombée de chêne. Saint-Romain-en-Gal (Rhône), 5 novembre 1911. La forme trouvée dans cette excursion est à pied court et à spores plus allongées. La *P. firma* des *Icones* de M. Boudier est la forme qui se trouve sur les branches d'Aulne, dans les marais. Elle est un peu différente et à pied plus long.

Ocellaria aurea Tul. — En beaux échantillons très frais, sur écorce de *Populus Tremula* L., à Charbonnières, 15 novembre 1908.

Lophiostoma excipuliforme Fr. — Sur écorce de *Salix alba* L. Lyon, île du Grand-Camp, 14 janvier 1908.

Lichens.

Umbilicaria pustulata Hoffmann. — Commun sur les rochers siliceux du Lyonnais, à Francheville, Vaugneray, etc.

Cécidies.

Sur *Phragmites communis* Trin., galle de *Lipara lucens* Meig. ; Becker, *Chloropidae*, p. 144 ; Houard, *Zoocécidies*, p. 72, fig. 82-84 [Diptères Chloropidae]. — Cécidie fusiforme, de 6 à 8 centimètres de longueur sur 1 centimètre de largeur, située au sommet de la tige. Des galles récoltées dans un marais, à la Pape (Ain), entre la grande route et le chemin de fer, le 21 avril 1911, m'ont donné six insectes parfaits du 6 au 28 mai.

Sur *Phragmites communis* Trin., galle de *Lipara tomentosa* Macq. ; Becker, *Chloropidae*, p. 145. *L. rufitarsis* Lw. ; Houard, *Zoocécidies*, p. 73 [Diptères Chloropidae]. — Très semblable à la précédente. Des galles récoltées dans la même localité que celles ci-dessus, le 18 août 1911, m'ont donné deux insectes parfaits, les 21 novembre et 14 décembre (dans un appartement chauffé l'hiver).

Sur *Populus Tremula* L., galle de *Saperda populnea* L. ; Marchal et Chateau, *Catal. Zooc. de Saône-et-Loire*, p. 50 ; Houard, *Zoocécidies*, p. 116 [Coléoptères Cerambycidae]. — Des galles consistant en renflements fusiformes des branches, longs de 1,5 à 2,5 centimètres sur 1 à 1,5 centimètre de largeur, récoltées à Dardilly, le 28 avril 1911, m'ont donné un insecte parfait dès le lendemain de la récolte.

Sur *Quercus sessiliflora* Sm. ou *Q. pedunculata* Ehrh., galle de *Biorrhiza pallida* Olivier ; Houard, *Zoocécidies*, p. 238, fig. 356-357 ; Dalla Torre u. Kieffer, *das Tierreich, Cynip.*, p. 399, fig. 108-109 ; *Biorrhiza terminalis* (Fabricius) Marchal et Chateau, *Catal. Zooc. de Saône-et-Loire*, p. 56 ; génération sexuée [Hyménoptères Cynipidae]. — Cécidie à loges nom-

breuses, spongieuse, à surface lisse ou irrégulièrement bosselée, blanc jaunâtre ou verdâtre, souvent tachée de rougeâtre, de grosseur très variable, pouvant atteindre la grosseur d'une pomme, ordinairement fixée à l'extrémité des rameaux. Insectes parfaits en fin juin et juillet. Charbonnières, etc. Très commune.

Sur *Quercus sessiliflora* Sm. ou *Q. pedunculata* Ehrh., galle de *Biorhiza pallida* Olivier, génération asexuée (*B. aptera* Bosc; Marchal et Chateau, *Catal. Zooc. de Saône-et-Loire*, p. 57; Houard, *Zoocécidies*, p. 246, fig. 390-391; Dalla Torre u. Kieffer, *das Tierreich, Cynip.*, p. 400, fig. 110-111) [Hyménoptères Cynipidae]. — Cécidies arrondies ou ovoïdes, brunâtres, de la grosseur d'une petite noisette, agglomérées sur les racines. Des galles, récoltées à Dardilly, le 9 avril 1911, m'ont donné l'insecte parfait le 23 décembre 1911 et en janvier 1912 (dans un appartement chauffé l'hiver).

Sur *Chondrilla juncea* L., galle d'*Aulax crassinervis* Kieffer, 1902, *Bull. Soc. Metz*, sér. 2, v. 10, p. 5; *A. crassivena* Kieffer, in André, *Spec. Hym. Eur.*, v. VII bis, p. 535, pl. IX, fig. 4; *Aylax crassinervis* Dalla Torre u. Kieffer, *das Tierreich, Cynip.*, p. 67, fig. 364; *Aulax Chondrillae* Gain (nomen nudum), *Soc. Bot. France*, 1894, séance du 13 avril, p. 253; *Aulax* Houard, *Zoocécidies*, p. 1042, n° 6084 [Hyménoptères Cynipidae]. — Galle ovoïde, formée par un renflement de la tige, long de 1 à 5 centimètres, large de 0,5 à 2 et 1/4 (ordinairement de 3 à 4 cm. sur 2), présentant le plus souvent un étranglement plus ou moins visible, séparant la cécidie en deux parties égales ou inégales. Très commune sur les coteaux de Sarras et d'Andance (Ardèche). Des galles récoltées à Sarras, le 27 mars 1910, m'ont donné des insectes parfaits du 18 au 30 mai. Celles récoltées à Andance, le 5 mai, m'en ont donné le 12 juin. Enfin, celles récoltées à Sarras, le 16 avril 1911, m'en ont donnés du 13 au 31 mai. Gain (*Soc. Bot. Fr.*, 1894, séance du 13 avril, p. 252-254) parle pour la première fois de cette galle trouvée en Algérie sur *Chondrilla juncea* L. Mais il n'a connu que la larve et non l'insecte parfait, auquel il donne le nom provisoire d'*Aulax Chondrillae* Gain. Kieffer (in André, *Spec. Hym. Eur.*, v. VII bis, p. 522) cite cette galle

d'après Gain. Dans le même volume (p. 535), il donne une description de l'insecte parfait en ajoutant qu'il l'a obtenu en mai et juin d'une galle figurée pl. IX, fig. 4, et dont il donne la description en ajoutant que le nom de la plante lui est demeuré inconnu. Cette galle avait été recueillie dans les environs de Lyon et lui avait été envoyée par M. le docteur Blanc. Or, la galle de *Chondrilla juncea* L., récoltée par Gain en Algérie et attribuée à un *Aulax* inconnu et celle des environs de Lyon, produite par *Aulax crassinervus* Kieffer, sur une composée indéterminée, ne constituent qu'une seule et même galle. Les échantillons que j'ai récoltés à Sarras et Andance (Ardèche) sur *Chondrilla juncea* L., et qui m'ont donné *Aulax crassinervus* Kieff., ne laissent aucun doute à cet égard.

Lépidoptères.

Papilio Alexanor Esper. — Je possède dans ma collection un échantillon de cette espèce, que j'ai capturé le 12 juillet 1887, sur la route de Pont-en-Royans aux Grands-Goulets, dans la vallée de la Vernaison, non loin des Petits-Goulets (département de la Drôme, à la limite du département de l'Isère). J'ai aperçu au même endroit au moins un échantillon de la même espèce que je n'ai pu capturer. Il est infiniment probable que cette espèce habite bien réellement dans cette région. Il serait intéressant de la rechercher dans l'intervalle qui sépare cette localité de celles classiques des Basses-Alpes et qui n'a jamais été explorée sérieusement au point de vue lépidoptérologique dans la plupart de ses parties.

Anthocharis euphenoides Staudinger. — Vallée de la Cance, à Sarras (Ardèche), où j'ai récolté cette espèce, ainsi que MM. Colleur et Régis Mouterde, 16 et 23 avril 1911. Vallée du Doux, à Tournon et au Grand-Pont (Ardèche), 25 mai 1911. A propos de cette espèce, M. Charles Oberthür, dans ses admirables *Etudes de Lépidoptérologie comparée* (fasc. III, p. 135-136), fait observer à juste titre que des échantillons égarés de papillons surtout mâles emportés par le vent, peuvent faire croire à l'existence dans une région d'une espèce dont la pré-

sence, quoique réelle, est tout accidentelle. Mais cette cause d'erreur n'intervient certainement pas pour les deux localités de l'Ardèche ci-dessus mentionnées où ont été trouvés non seulement de nombreux mâles, mais des femelles suffisamment fraîches pour affirmer qu'elles étaient nées dans la localité. De plus, *Biscutella laevigata* L., la plante nourricière de sa chenille, est extrêmement abondante dans toute la région. Le département de l'Ardèche doit donc être, sans aucun doute possible, ajouté à ceux cités par M. Oberthür pour cette espèce.

Pamphila Palaemon Pallas. — Le Pont des Ecouges, partie supérieure de la vallée de la Drevenne, dans le massif d'Austrans (Isère), 950 mètres, 4 juin 1911.

Hesperia malvoides Elw. et Edw. — J'ai capturé, le 16 avril 1911, à Sarras (Ardèche), un échantillon de cette espèce, qui a été déterminé par le D^r Reverdin, dont je ne saurais trop recommander le magistral travail (*Hesperia Malvæ*, L., *Hesperia Fritillum* Rambur, Soc. Lépidopt. de Genève, vol. II, fasc. 2, août 1911, p. 59-76 ; pl. 11, fig. 1-5 et 8-12 ; pl. 12 ; pl. 13, fig. 1-4 ; pl. 14) à tous les naturalistes qu'intéresse la question de la différenciation et de la distribution géographique des espèces affines. Cette même espèce a été récoltée, en outre, par M. Régis Mouterde, le 12 avril 1909, à Andance (Ardèche) et le 2 avril 1910, à Ampuis (Rhône). Les échantillons provenant de ces deux localités ont aussi été déterminés par le D^r Reverdin.

Erastria Bankiana Fabr., 1781 ; *E. argentula* Fabr., 1787. — Dans une prairie marécageuse avec nombreux *Carex*, à Lyon, dans l'île du Grand-Camp, les 27 mai, 3 et 6 juin 1903.

Erastria uncula Clerck. — Au même endroit que le précédent et que *Pyrausta ciliatis* Hb., les 27 et 30 mai, et 12 juin 1903.

Calpe capucina Esper. — Environs de Pont-en-Royans (Isère), Régis Mouterde. Fontgaillarde (Basses-Alpes), 19-21 juillet 1911.

Crocallis tusciaria Borkhausen. — Lyon, au Point-du-Jour, 1/4 octobre 1909. Cette espèce est connue depuis longtemps des environs de Lyon.

Prosoplopha opacaria Hübner ; Lyon, chemin des Aque-

ducs-des-Massues, un échantillon contre un mur, le 10 octobre 1909. La collection Donzel renferme un échantillon de cette espèce provenant de Chaponost (Rhône).

Pyrausta ciliaris Hübner ; Leech., *Brit. Pyral.*, pl. 6, fig. 4. — Deux échantillons, à l'île du Grand-Camp, près Lyon, dans un lieu marécageux inondable, avec nombreux *Carex*, le 30 mai 1903. Cette espèce, rare sur le continent, serait plus commune en Angleterre.

Gelechia hippophaëlla Schranck. — Lie et recourbe les feuilles d'*Hippophaë rhamnoides* L. Des chenilles récoltées à Abriès (Hautes-Alpes), le 10 juillet 1909, m'ont donné le papillon le 10 août de la même année. J'ai trouvé aussi cette espèce à la Grande-Chartreuse (Isère), à Allos (Basses-Alpes), etc.

Gelechia malvella Hübner. — Chenille d'abord blanchâtre, puis, au dernier âge, blanc d'ivoire, avec des anneaux rouges interrompus, formés de macules. Se nourrit des jeunes graines d'*Althaea rosea* Cav. Lyon, les Massues. Chenille en août. Papillon en septembre. Maurice Sand (*Catalogue du Berry et de l'Auvergne*, p. 170) indique la chenille en septembre et le papillon en juin-juillet. Il existe donc probablement deux générations.

Gelechia maculatella Hübner ; Goury, *Feuille des Jeunes Nat.*, 1909, p. 233 ; de Joannis, *Feuille des Jeunes Nat.*, 1909, p. 249. — La chenille verte, avec tête et écusson noirs, d'une extrême vivacité, enroule les folioles de *Coronilla Emerus* L., au bois des Brosses, près de Caluire (Rhône). Des chenilles récoltées le 30 juin 1903, chrysalidées dans les premiers jours de juillet, m'ont donné leurs papillons du 18 au 20 juillet. Très jolie espèce que les auteurs n'indiquent généralement que sur *Coronilla varia* L., bien qu'elle ait été déjà depuis très longtemps trouvée sur *Coronilla Emerus* L. (cf. de Joannis, *loc. cit.*).

Gelechia (Teleia) sequax Haw. ; Goury et Guignon, *Feuille des Jeunes Nat.*, 1909, p. 131. — Lie les pousses d'*Helianthemum vulgare* Gærtner, au Narcel, Mont-d'Or lyonnais (Rhône). Chenille trouvée le 2 juin, papillon le 27 juin.

Gelechia (Teleia) Cisti Stainton, 1869, *Tineina of Southern Europe*, p. 211-212 et 221-222 ; Goury et Guignon, *Feuille des*

Jeunes Nat., 1909, p. 131-132. — La chenille, verte avec tête et écusson paille, se nourrit des feuilles de *Cistus salviaefolius* L., à Chasse (Isère). Elle s'enveloppe dans un tube de soie plus ou moins recouvert d'excréments. J'ai vu l'une des chenilles, la plus jeune de ma colonie, engagée dans une mine dont elle ne sortait que la tête. Les chenilles récoltées le 30 avril 1909, chrysalidées en mai, m'ont donné cinq papillons du 13 au 23 juin. Les touffes de poils des ailes antérieures sont plutôt ferrugineuses que grises, comme le fait a déjà été signalé par Stainton pour certains de ses échantillons.

Anacamptis vorticella Scop. — La bande des ailes supérieures n'existe, en dessous, qu'à l'état de simple tache costale, tandis que dans *A. taeniolella* Zeller, qui a des mœurs analogues, elle y existe à l'état de bande complète et même se prolonge jusqu'au bord supérieur des ailes inférieures sous la forme d'une petite tache. La chenille, d'un purpurin sombre avec intervalles des anneaux plus clairs et ligne dorsale plus claire sur les deuxième et troisième anneaux, lie les pousses de *Lotus corniculatus* L., à Saint-Bonnet-le-Froid (Rhône). Des chenilles, récoltées le 28 mai 1908, se sont chrysalidées vers le 10 juin et m'ont donné l'insecte parfait le 18 juin.

Epitheatis Mouffetella Schiff. — La chenille lie les pousses de *Lonicera xylosteum* L., à Ecully et Dardilly. Chenille en mai, papillon en juin.

Recurvaria leucateella Clerck. — Petite chenille rougeâtre, à tête et écusson noirs, liant les pousses de *Crataegus oxyacantha* L., de *Malus communis* D. C., de *Sorbus Aria* Crantz. Chenille en avril et mai, à Lyon-les-Massues, à l'île du Grand-Camp, à Feyzin (Isère), à Nantua (Ain). Papillon fin mai et juin. Commun.

Recurvaria nanella Schiff. et Denis. — Lie les pousses et les bourgeons fleuris de *Pirus communis* L. Petite chenille rouge pâle, à tête et écusson noirs. Lyon-les-Massues. Chenille en avril et mai. Papillon en juin et juillet.

Nothris verbascella Hübner. — Chenille brunâtre vivant dans les cœurs de *Verbascum Thapsus* L., à Saint-Fons (Rhône), la Pape (Ain). Chenille fin avril, papillon en juin.

Nothris declaratella Staudinger. — La chenille, d'un jaune

roussâtre ou verdâtre, avec tête et écusson noirs, lie les pousses de *Scrophularia canina* L., à Lyon-Saint-Clair, sur les bords du Rhône, et à la Pape, dans le vallon de la Cadette. Chenille en mai, papillon en juin. J'ai trouvé, avec M. Régis Mouterde, deux papillons de cette espèce à Décines (Isère), au pied d'une touffe de *Scrophularia canina* L., le 29 septembre, ce qui montre qu'il y a probablement deux générations par an, comme le fait est connu pour l'espèce précédente.

Scythris (Bryophaga) acanthella Godart. — Espèce méridionale, assez commune sur les murs. Lyon, chemin de Margnoles, 11 juin 1910. Lyon, chemin des Aqueducs-des-Mas-sues, 28 juin 1911.

Mompha miscella Schiff. : Goury et Guignon, *Feuille des Jeunes Nat.*, 1909, p. 135. — La chenille, rougeâtre, mine les feuilles d'*Helianthemum pulverulentum* D. C., à la Pape (Ain), dans le vallon de la Cadette. Des chenilles, récoltées le 16 avril 1909, se sont chrysalidées du 21 au 24 avril et les papillons ont éclos du 13 au 17 mai.

Gracilaria alchimiella Scop. — Sur *Acer pseudo-platanus* L. Papillon de fin avril au commencement de juillet, puis fin septembre. Les chenilles de cette deuxième génération se chrysalident fin août. La Demi-Lune, Dardilly, Caluire, les Echets (Ain), Chasse (Isère). Commun.

Gracilaria stigmatella Fabricius. — Sur *Salix alba* L. Lyon, à Gerland, Saint-Fons. Une chrysalide, trouvée le 16 octobre, m'a donné le papillon le 22 du même mois.

Gracilaria fidella Reutti. — La chenille mine d'abord les feuilles d'*Humulus Lupulus* L., puis replie le bord en dessous, en formant une chambre dans laquelle elle vit. Larves du 27 août au 1^{er} septembre. Papillon du 23 septembre au 7 novembre. Lyon, à Gorge-de-Loup. Saint-Rambert-l'Île-Barbe (Rhône). Le Catalogue de Staudinger et Rebel (1901) n'indique pas cette espèce en France, où elle avait cependant été signalée déjà par Maurice Sand et par Jourdeuilhe.

Gracilaria elongella Linné. — Sur *Alnus glutinosa* Gaertner, à Tassin (Rhône). Une chenille, trouvée le 21 août, m'a donné le papillon le 4 septembre.

Gracilaria phasianipennella Hübner. — Sur *Rumex obtu-*

sifolius L. La chenille découpe le bord de la feuille en une languette qu'elle enroule en une sorte de cigare dressé perpendiculairement au plan de la feuille, et dans lequel elle se transforme en chrysalide. Chenille adulte au commencement de septembre. Papillon du 12 au 19 septembre. Cuire, près Lyon, chemin des Forts. Les Echets (Ain). Vallée de Levaux (Isère).

Gracilaria auroguttella Stephens. — Sur *Hypericum hirsutum* L., à Dardilly. La chenille mine d'abord la feuille, puis l'enroule autour d'elle. Chenille en octobre. Papillon en janvier (dans un appartement chauffé l'hiver).

Ornix anglicella Stainton. — La chenille replie en dessous un lobe de la feuille de *Crataegus oxyacantha* L. Lyon, aux Massues. Caluire (Rhône). Deux générations. Des chenilles, récoltées le 13 août, m'ont donné des papillons les 26 et 27 août. Une chenille, récoltée le 8 novembre, m'a donné un papillon le 15 mars.

Ornix avellanella Stainton. — La chenille replie en dessus le bord des feuilles de *Corylus Avellana* L. Des chenilles, récoltées le 25 août 1911, à Saint-Didier, dans le vallon de Roche-cardon, m'ont donné leurs papillons du 1^{er} décembre au 1^{er} février (dans un appartement chauffé l'hiver).

Ornix torquillella Zeller. — Enroule en long la feuille de *Prunus spinosa* L. en un cornet souvent tordu en spirale à son extrémité où une partie plus ou moins grande de la feuille est généralement réduite à son épiderme blanchâtre. Le bois des Brosses, à Caluire (Rhône). Lyon, au Point-du-Jour. Chenille en octobre. Papillon en fin février et mars (en appartement). Parfois la chenille replie simplement en dessous la feuille dont les bords, sauf les dents, sont réduits à l'épiderme.

Bedellia somnulentella Zeller. — La chenille se nourrit des feuilles de *Convolvulus arvensis* L. et *C. sepium* L., sur lesquelles elle creuse de grandes mines en taches blanches, dans lesquelles, à l'état adulte, elle n'est engagée que partiellement. Lyon, aux Massues et à Gorge-de-Loup. La Demi-Lune. Caluire. Commun. Chenille du 23 août au 1^{er} octobre. Papillon du 10 au 13 octobre.

Lithocolletis Platani Staudinger : Goury et Guignon, *Feuille des Jeunes Nat.*, 1907, p. 55-56. — La chenille mine la face

inférieure des feuilles de *Platanus orientalis* L., au bois des Brosses, près de la gare de Lyon-Saint-Clair. La chenille tombe dans sa mine avec la feuille et se chrysalide dans la mine de la feuille tombée à terre. Chenilles et chrysalides trouvées le 6 novembre 1909. Papillons du 22 janvier au 1^{er} avril (dans un appartement chauffé l'hiver).

Lithocolletis comparella Zeller. — Mine la face inférieure des feuilles de *Populus alba* L. Lyon, chemin des Massues à Champvert. Chrysalide en août. Papillon du 17 au 29 août.

Cemlostoma spartifoliella Hübner. — Mine l'écorce des tiges de *Sarothamnus scoparius* L., à Charbonnières (Rhône). Papillon en juin. Commun.

Cemlostoma Wailesella Stainton. — Mine la face supérieure des feuilles de *Genista tinctoria* L., à l'île du Grand-Camp, près Lyon. Des chenilles, récoltées le 10 octobre 1911, m'ont donné leur papillon du 14 novembre au 27 décembre (dans un appartement chauffé l'hiver). Le papillon ressemble beaucoup à celui de l'espèce précédente. Il en diffère surtout en ce que la première tache costale est un peu plus rapprochée de la seconde que dans *spartifoliella*, mais la différence est bien légère. Rare.

Cemlostoma scitella Zeller. — Mine en forme de tache noire arrondie, assez grande, à la face supérieure des feuilles de *Pirus communis* L. cultivé et de *Crataegus oxyacantha* L. Lyon, aux Massues. Deux générations : des chenilles récoltées du 20 juin au 16 juillet m'ont donné leurs papillons du 23 au 31 juillet et les chenilles récoltées du 23 août au 2 septembre m'ont donné leurs papillons du 23 mars au 17 mai.

Nepticula Freyella Heyden. — Sur *Convolvulus arvensis* L., à Lyon, chemin de la Garde, et sur *C. sepium* L., à Gorge-de-Loup. Des chenilles trouvées le 1^{er} octobre 1911 m'ont donné un papillon le 15 octobre. Cette espèce n'est pas indiquée en France par le Catalogue de Staudinger et Rebel, et je n'ai pas connaissance qu'elle y ait été trouvée.

Nepticula Salicis Stainton. — Sur *Salix alba* L. Lyon, les Massues. Une chenille, récoltée le 9 août 1908, m'a donné son papillon le 26 août.

Nepticula catharticella Stainton. — Sur *Rhamnus cathar-*

tica L., à Lyon, chemin des Poncettes aux Massues, au Mont-Cindre, etc. Commun. Chenille en octobre. Papillon au printemps de l'année suivante.

Luffia lapidella Gœze. — La chenille vit dans un petit fourreau arrondi, non anguleux, conique, recouvert de débris pulvérulents noirâtres ou grisâtres, quelquefois avec des parcelles blanchâtres. Très commune sur les murs ou les troncs des arbres, à Lyon (chemin de Boyer, chemin des Mures, chemin des Aqueducs-des-Massues, chemin des Deux-Amants, chemin de Fontanières, quai du Dauphin), dans le Mont-d'Or lyonnais, près de la gare de Montessuy, etc. Chenille du 22 mai au 17 juin. Ecllosion du papillon mâle du 28 juin au 11 juillet. La femelle est aptère et reste sur le fourreau. Elle éclot à la même époque.

Scardia Boleti Fabr., *Gen.*, 282 ; Staudinger et Rebel, *Catal.*, 1901, p. 235 ; *S. choragella* Zeller (non *S. boletella* Fabr. ; non *S. Boleti* Fabr., *Suppl.*, 463). — Des chenilles, récoltées sur *Polyporus adustus* Wild., à la Pape, le 21 avril 1911, m'ont donné l'insecte parfait, le 23 mai. Des chenilles, récoltées sur *Trametes odora* Somm., dans l'île Beyne, près de Saint-Germain-au-Mont-d'Or (Rhône), le 22 septembre 1910, par M. Colleur, m'ont donné un insecte parfait le 8 juin 1911.

Névroptères.

Panorpa communis Linné. — Très commun dans toutes les prairies de la région lyonnaise.

Ascalaphus longicornis Linné. — Un échantillon capturé au Molard de Décines, le 30 juin 1911.

Orthoptères.

Empusa egena Charpentier. — Belle espèce de la famille des *Mantidae*, d'un vert tendre nuancé de blanc et de rose, remarquable par ses antennes élégamment pectinées chez le mâle et ses fémurs lobés. Le Grand-Pont, dans la vallée du Doux (Ardèche), 25 mai 1911. Livron (Drôme), 16 mai 1912.

Hyménoptères.

Rielia manticida Kieffer, *Boll. Sc. Agric. Portici*, vol. IV, p. 107-108, 28 Gennaio 1910. — Une oothèque de *Mantis religiosa* L., que j'ai récoltée le 13 août 1909, et qui était fixée à la barrière en claire-voie de la gare des marchandises de la Mouche, à Lyon, chemin de Montagny, m'a donné, du 11 septembre au 8 octobre, 43 mâles, dont les types qui ont servi à la description de ce genre et de cette espèce. La femelle est encore inconnue. Il y aura donc lieu de la rechercher dans la région. Ce genre appartient à la famille des *Proctotrupides*, sous-famille des *Scelionides* et diffère de tous les genres connus de cette sous-famille par ses ailes dépourvues de nervure, sauf un vestige de sous-costale à l'extrême base, caractère qui le rapproche des *Platygasterides*.

Podagrion platymerum Walker. — Une oothèque de *Mantis religiosa* L., récoltée à Andance (Ardèche), le 5 mai 1910, m'a donné 25 échantillons de cette espèce du 19 mai au 3 juin. M. Grilat avait déjà récolté au vol un échantillon de cette espèce, à Décines (Isère), le 4 juillet 1909.

Diptères.

Cette partie du présent travail a été écrite en entier par notre savant et consciencieux collègue, M. Grilat, que je suis très heureux de pouvoir remercier ici de sa si précieuse collaboration, d'autant plus utile à la science qu'il n'existait jusqu'à présent aucune liste générale d'insectes de cet ordre concernant la région lyonnaise. Ainsi, pour citer un exemple entre mille, on ignorait, avant les recherches de notre zélé collègue, qu'il existait des diptères au mont Pilat !

Ephippium thoracicum Latr. — Dardilly (Rhône), mai.

Odontomyia ornata Meig. — La Pape (Ain), juin.

Odontomyia viridula Fabr. — La Pape (Ain), juin.

Actina tibialis Meig. — Lyon, montée de l'Observance, en août.

Tabanus sudeticus Zeller. — Mont Pilat (Loire), 1.300 mètres, juillet.

Tabanus aterrimus Meig. — Mont Pilat (Loire), 1.300 mètres, juillet.

Hexatoma pellucens Fabr. — Charbonnières (Rhône), juillet.

Bombylius pictus Panz. — Chaponost (Rhône), avril.

Bombylius cruciatus Fabr. — Décines (Isère), juin.

Cyrtus gibbus Fabr. — Les Sept-Chemins, près Brignais (Rhône), 26 septembre 1911 (M. Colleur).

Gymnopternus nobilitatus Linné. — Lyon, montée de l'Observance, juillet.

Callicera Spinolae Rondani. — Saint-Didier (Rhône), fin septembre, sur les fleurs du lierre (*Hedera Helix* L.).

Psarus abdominalis Fabr. — Décines (Isère), août et septembre.

Chrysotoxum fasciolatum de G. — Mont Pilat, juillet.

Triglyphus primus Löw. — Décines, septembre.

Pipizella Heringii Zett. — Décines, août.

Cheilosia personata Löw. — Grande-Chartreuse, août.

Cheilosia nigripes Mg. — Ecully, Mont Pilat, juillet.

Cheilosia latifascies Löw. — Autour de Lyon. Avril à septembre.

Platycheirus fulviventris Mg. — Villars-les-Dombes, juillet (M. Côte).

Syrphus umbellatarum Fabr. — Lyon-Montessuy, septembre.

Syrphus topiarius Mg. — Lyon-Montessuy, juin.

Syrphus guttatus Fall. — Grande-Chartreuse, août.

Syrphus glaucius L. — Grande-Chartreuse, août.

Sphegina clunipes Fall. — Mont Pilat, juillet.

Brachyopa conica Panz. — Grande-Chartreuse.

Brachyopa bicolor Fall. — Ecully et Charbonnières, mai.

Sericomyia borealis Fall. — Mont Pilat, 1.300 mètres, juillet.

Sericomyia lappona Linné. — Mont Pilat, 1.000 à 1.200 mètres, juillet. L'Hospitalet (Ariège), chemin d'Andorre, 1.500 mètres, 30 juillet 1910 (Ph. R.).

Arctophila bombiformis Fall. — Mont Pilat, 1.300 mètres, juillet.

Brachypalpus valgus Panz. — Tassin, près Lyon, 25 mars.

Brachypalpus angustus Egger. — Charbonnières, mai.

Myolepta vara Panz. — Ecully, mai.

Criorhina ruficauda de Geer. — Lyon, au Grand-Camp, 9 mars, un mâle sur un saule fleuri.

Criorhina floccosa Mg. — Ecully et Charbonnières, en mai.

Criorhina oxyacanthae Mg. — Ecully et Charbonnières, en mai.

Cynorrhina fallax L. — Mont Pilat, 1.000 à 1.200 mètres, juillet.

Eumerus sabulonum Fall. (*rubriventris* Macq.). — La Pape, près Lyon, une femelle en mai.

Eumerus ovalus Löw. — Autour de Lyon, juillet à septembre.

Spilomyia saltuum Fabr. — La Pape (Ain), septembre.

Scenopinus glabrifrons Meig. — Lyon, 21, cours des Chartreux, contre une vitre, 1 ♀ le 24 juillet, 1 ♂ le 7 août. Non encore signalé en France.

Physocephala chrysorrhoea Mg. — Décines, juillet.

Glossigona bicolor Mg. — Lyon, juillet.

Trixa oestroidea R.-D. — Saint-Didier, près Lyon, septembre.

Gymnochaeta aurata Fall. — Lyon, Montessuy, juin.

Meiopia fastuosa Meig. — Lyon, Montessuy, juillet.

Pezomia rubrifrons Perris. — Décines, août.

Mintho compressa Fabr. — Lyon, aux Chartreux, juin.

Phorostoma microcera R.-D. — Lyon, Montessuy, Grand-Camp, juillet-août.

Pollenia vagabunda Meig. — Saint-Didier, près Lyon, septembre.

Aricia incana Wied. — L'Hospitalet (Ariège), chemin d'Andorre, 1.500 mètres, 30 juillet 1910 (Ph. R.). Espèce rare.

Palloptera pulchella Rossi. — Lyon, dans une maison, contre une vitre, le 25 août.

Melophagus rupicaprinus Rondani. — La Vanoise (Savoie), sur le chamois (M. Côte). Espèce nouvelle pour la France, déterminée par le D^r Villeneuve.

En outre des espèces ci-dessus, presque toutes récoltées par

notre zélé collègue, M. Grilat, je citerai *Haplegis tarsata* Fall. (Chloropidae), que j'ai obtenue d'éclosion, le 27 juin 1911, d'une tige de *Phragmites communis* Trin, récoltée à la Pape (Ain), marais, le 21 avril.

Hémiptères.

Microvelia furcata Mulsant et Rey (forme brachyptère). — Rare espèce dont un échantillon a été trouvé par M. Grilat en pêchant une touffe d'*Elodea canadensis* Rich., dans un fossé alimenté par l'Yzeron, à la Tourette, près de Craponne (Rhône), le 22 septembre 1911.

Coléoptères.

Hololepta plana Fuessly. — J'ai trouvé cette espèce avec M. Grilat, sous l'écorce de troncs abattus de *Populus nigra* L., à Mionnay (Ain), le 10 mars 1911, et à Saint-Fons (Rhône), le 3 novembre 1911. M. Sérullaz le récolte à Yvours chaque fois qu'on abat un peuplier, et M. Falcoz le trouve dans les environs de Vienne (Isère). Cette espèce paraît assez commune dans la région lyonnaise.

Hispa testacea L. — Dans sa jeunesse, la larve mine les feuilles de *Cistus salviaefolius* L. Ensuite elle vit à découvert sur les feuilles dont elle se nourrit. Neyron (Ain). Chasse (Isère).

Voici, en outre, quelques indications que j'ai recueillies cette année concernant les Coléoptères fongicoles :

Proteinus brachypterus Fabr. — Sur *Laccaria laccata* Scop., à Charbonnières, 26 novembre. Sur *Hyprophorus nemoreus* Pers., à Saint-Didier, 3 décembre (M. Colleur). Sur *Hypoholoma fasciculare* Huds., coursière d'Yzeron, 13 décembre (M. Colleur).

Autalia impressa Oliv. — Sur *Lactarius vellereus* Fr., à Charbonnières, 26 novembre.

Cryptophagus saginatus Sturm. — Sur *Armillaria mellea* Vahl, à Saint-Didier, 3 décembre (M. Colleur).

Dasycerus sulcatus Brong. — Deux échantillons sur un *Laccaria laccata* Scop. très frais, à la Pape.

Rhizophagus bipustulatus Fabr. — Sur *Polyporus versicolor* L. La Pape, 21 avril. Sur *Polyporus sulfureus* Bull. Courrière d'Yzeron, 13 décembre (M. Colleur).

Agathidium pallidum Gyll. — Sur *Polyporus adustus* Wild. La Pape, 21 avril.

Cis bidentulus Rosenh. — Sur *Trametes suaveolens* L., à Saint-Fons, 24 novembre (M. Grilat). Sur *Polyporus velutinus* Fr., récolté par le D^r Pétouraud, à Seauve, près de Mérinchal (Creuse).